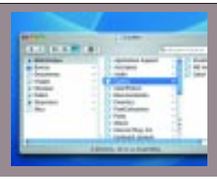
Vous avez une expérience à partager ? Vous souhaitez communiquer des informations ? Contactez-nous et participez à l'aventure MacAndCo : redaction@macandco-magazine.com

COMMANDES CLES 106

IPWF : GARDIEN DES PORTS CONTRE LES PIRATES 109

DEPLACEZ SANS RISQUES VOTRE DOSSIER DE DEPART 112



QuickTime ouvre les archives de la télé

"Lorsque l'INA a commencé à numériser ses archives, en 1999, leur consultation sur Internet n'a pas été prévue."

David Clemenceau, Opsomai (ici avec Vincent Hellot)

Quelque 150 000 heures de programmes des chaînes de télévision publiques françaises s'ouvrent à la consultation sur Internet. Un projet ambitieux et complexe, dans lequel QuickTime joue un rôle de premier plan.

Florian Innocente

La télévision est autant une machine à produire qu'à recycler les images, qu'il s'agisse d'alimenter les émissions de divertissement ou d'illustrer documentaires et JT en films d'archives. Des images souvent extraites du fonds colossal de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). L'établissement veille sur les archives des chaînes publiques (ORTF, France 2, France 3, France 5 ou encore TF1 de 1975 à 1982) soit, à ce jour, 1 700 000 notices documentaires. Depuis 1999, un million ont été numérisées, totalisant 150 000 heures (l'équivalent d'un flux vidéo de dix-sept ans !). Pour les professionnels, l'accès à ce trésor restait contraignant : commandes par téléphone ou recherche et choix de séquences sur place, en solo ou avec un documentaliste, calcul des reversements pour les ayants droit, envoi de la cassette, etc.

L'ouverture au Net

Depuis 1999, l'INA cherche à tirer profit d'Internet, pour laisser ses clients consulter ses archives, sélectionner des extraits, passer commande puis les recevoir aussitôt en fichiers MPEG-2. Cette réflexion a donné naissance, en février 2004, au site Inamédia, auquel a amplement contribué Opsomai, une société de conseil et de suivi technique en audiovisuel fondée par David Clemenceau, un ancien de l'INA. Un projet complexe : *"Il y a cinq ans, lorsque l'INA a démarré la numérisation de ses archives, le MPEG-1 avait été choisi pour la consultation en interne et le MPEG-2 pour le stockage en qualité proche du DVD, car tous les deux sont des normes non propriétaires. En revanche, le visionnage sur le Net n'était pas du tout prévu. Le haut débit n'était pas assez répandu pour transférer rapidement des fichiers MPEG-1 à 1,2 Mb/s. Alors qu'aujourd'hui, on a de 2 à 4 Mb/s chez des particuliers !"*

Sur les émissions intégralement numérisées, un story-board généré en temps réel simplifie la recherche d'un extrait précis.

Les composants du lecteur (façade, bouton…) sont eux-mêmes des pistes vidéo. On trouve les fonctions classiques de contrôle de lecture, la délimitation d'extraits, ainsi que le* time code *et un* jog shuttle *pour l'affichage image par image. Ici, Steve Jobs, en 1984, sur Antenne 2, pour la sortie du Mac. Avec, derrière lui, une carte de la Californie afin de situer la Silicon Valley et le sous-titre "PDG de Apple Inc (ordinateurs)"…

Opsomai a donc conçu un prototype logiciel répondant à un cahier des charges sévère (voir ci-contre). *"Après beaucoup de travail et énormément de tests, nous avons réussi à prouver que ce processus, de la consultation à la commande, était faisable à distance, confortable et sécurisé. On peut même télécharger des séquences, se déconnecter et, si l'on a pas quitté l'application revoir les films sur son portable dans le TGV, définir des extraits et passer commande une fois revenu en ligne !"* Le responsable de la création du logiciel client est Vincent Hellot, ingénieur stagiaire, depuis embauché. Il a utilisé LiveStage Pro, un outil de création de films QuickTime interactifs. Toute l'interface du *player* est en effet un assemblage de pistes vidéo. La plupart sont capables de réagir aux actions de l'utilisateur (boutons, curseurs…), et elles encapsulent la piste du film envoyée par les serveurs de l'INA. Agréablement surpris par le résultat, l'Institut a dévoilé le prototype voilà tout juste un an, au MIPTV de Cannes (le marché international des programmes de télévision) et l'édition 2004, tout juste achevée, fut l'occasion de présenter la déclinaison anglaise.

Apple absente, Microsoft présent

Mais, depuis sa version 2003, elle suscita bien des intérêts… *"On a vu Microsoft et ses partenaires proposer des solutions autour de Windows Media 9…"* Mis à part ces efforts de *lobbying* – *"c'est normal, Microsoft fait son boulot"*, juge David Clemenceau –, l'appui sur une solution Apple génère, parfois encore, de la défiance dans un milieu audiovisuel où la Pomme a néanmoins encore ses quartiers. Pour autant, il apparaît délicat de recourir à un format vidéo propriétaire pour encoder un patrimoine national. Mais le patron d'Opsomai cite British Pathe qui, ces jours-ci, devrait mettre en ligne les premiers réencodages en MPEG-4 de ses archives (réalisés sur Xserve), jusqu'à présent traitées en Windows Media 8. Un basculement opéré en partie pour satisfaire le milieu éducatif anglais qui pouvait accéder gratuitement à ces images, hélas inexploitables dans des logiciels comme iMovie.
De notre côté de la Manche et face à ces quelques réactions négatives à l'encontre de QuickTime, le patron d'Opsomai regrette l'absence d'Apple : *"J'ai envoyé des e-mails en France et aux Etats-Unis… jamais de réponse. D'accord, nous n'avons rien fait de révolutionnaire, mais nous avons répondu à une demande sur un marché très ciblé. Le gros du travail est achevé, mais nous aurions besoin de la firme pour renforcer certains aspects techniques."* Inamédia, plutôt apprécié de ses bêta-testeurs, monte doucement en charge – avec 180 clients à ce jour, tous professionnels. Car certains points majeurs restent à régler. L'envoi du fichier MPEG-2 impose des aménagements dans le système informatique de l'INA et de ses clients. Mais il demeure aussi des considérations commerciales et sociales. Quant à faire bénéficier les particuliers de ce trésor d'images remontant aux années 1940, on rappellera les propos, en février, de Jean-Jacques Aillagon, alors ministre de la Culture. Celui-ci enjoignait l'INA *"d'examiner les modalités économiques et financières d'une telle ouverture"*. Jolis débats en perspective avec les ayants droit… ■

POUR EN SAVOIR PLUS…
La page d'accueil d'Inamédia, un service malheureusement réservé aux seuls professionnels, clients de l'INA
www.inamedia.fr
Totally Hip Technologies (LiveStage Pro)
www.totallyhip.com

METHODE

CAHIER DES CHARGES

Inamédia devait répondre à une foule d'exigences : la reconnaissance du MPEG-1 sur Mac et PC, la compatibilité avec des machines relativement anciennes, une gestion client-serveur allant de la consultation (sans possibilité d'enregistrer l'archive sur le disque dur) à la commande et à la réception du fichier en MPEG-2. Les développements logiciels lourds et l'installation d'une application sur les postes clients étaient exclus. On devait pouvoir délimiter des extraits dans les films consultés, et les professionnels devaient bénéficier d'une interface de logiciel familière. Enfin, il fallait générer des notices documentaires dans d'autres langues et incruster à la volée le logo de l'INA.

SOLUTION

LiveStage Pro, de Totally Hip Technologies, et les fonctions QuickTime Interactive ont servi à confectionner la visionneuse, opérationnelle sous Mac OS 9 et X depuis les iMac DV. Elle s'appuie sur le lecteur QuickTime 6 pour Mac et PC, le seul apte à lire le MPEG-1 dans les deux environnements (contrairement à Flash, Windows Media Player ou Real). Les traductions en anglais sont assurées par le moteur Reverso de Softissimo.